TRANSCRIPTION FOCUC GROUP AVEC TS

* M : Qu’est-ce qui vous vient à l’esprit lorsque l’on parle de VIH ?
* P1 : C’est la mort qui nous vient en tête,
* M : La mort ?
* P1 : Oui, la mort
* P2 : La mort, tout est fini, tout est fini, c’est fini, on va mourir, on est condamné, c’est ça qui vient en tête directement, surtout le nom SIDA la, si tu prononces ça on te regarde bizarrement
* P3 : personne ne veut s’approcher de toi encore, personne ne veut manger avec toi, personne ne veut te dire bonjour avec la main, on te néglige, les gens pensent qu’en te saluant ils vont l’attraper, ou bien s’ils s’assoient avec toi ils sont morts.
* M : Que savez-vous de cette maladie
* P4 : au début quand on entendait VIH on avait vraiment peur, on se disait que la personne va mourir, ça nous dérangeait beaucoup, présentement aujourd’hui le palu est pire que le VIH, il tue plus que le VIH, le VIH si tu suis bien ton traitement, ne pas trop penser, tu t’en fous de n’importe qui, ce qu’on pense de toi tu t’en fous, tu vis ta vie, si tu as un ami qui peut t’épauler, pour ne pas contaminer le pays, il faut prendre des précautions.
* P5 : quand on a entendu maladie VIH SIDA on a trop peur, on a trop peur, si quelqu’un sait que tu as cette maladie il ne veut même pas t’approcher, même te saluer même, c’est difficile, mais on voit maintenant qu’avec le traitement c’est bon tu peux vivre.
* M : Savez-vous comment ça se manifeste ? comment ça se passe quand vous l’avez ?
* P1 : Moi je pense que souvent tu peux l’avoir sans savoir, parce que tu peux avoir ça sans savoir, c’est quand tu vas faire ton test que tu l’apprends.
* P6 : mais il y’a des gens qui le manifeste, par des voutons, amaigrissement, diarrhée, tu maigris beaucoup, et la toux, la toux
* P1 : moi je pense que les IST sont …. Tu traites mais….
* P4 : le VIH ce n’est pas une maladie qui tue de nos jours, avec les produits si tu suis le traitement seulement ça va ;
* P5 : avant on disait que c’est en faisant des rapports qu’on attrape le VIH, mais aujourd’hui c’est le contraire, ce n’est pas seulement les rapports qui donne le VIH, les objets qu’on utilise de fois ça nous infecte, on va chez les coiffeuses avec les aiguilles bizarres ça infecte. Mais aujourd’hui quand on dit le SIDA, on commence à te traiter de prostituer, » tu changes de garçons en garçons c’est pour ça tu es infecté », mais moi j’ai vu des enfants qui ne connaissent rien sexuellement mais qui ont cette maladie, c’est avec des lames, des aiguilles, c’est pour cela on dit de déposer les lames à l’écart, ce que tu as déjà utiliser il faut jeter pour ne pas contaminer les autres.
* P1 : on a vu des jeunes filles qui avaient ça mais qui ne connaissaient pas garçon, elle a fait son test c’est positif, elle est repartie chez ses parents, qui ont fait leur test c’était négatif, son papa a fait c’était négatif, elle s’est dit peut-être qu’elle est née avec.
* M : Connaissez-vous quelqu’un qui a la maladie autour de vous ? des proches, amis ?
* P1 : tchier dans les familles, dans presque toutes les familles on a des gens qui ont ça, dans les amis, au travail…
* M : mais comment vous comportez vous avec ces gens ? Votre comportement avec eux
* P2 : ces personnes la sont des humains comme nous, oui, il faut te comporter naturellement, te demander et si c’était toi ? c’est la famille, c’est a toi maintenant de…
* P1 : moi personnellement je ne juge pas, le VIH de nos jours ne tue pas, si tu prends bien tes produits la tu marches comme tout le monde, tu peux avoir un enfant comme tout, le monde, tu peux avoir un mari, faire des rapports sans le contaminer, si tu prends bien tes produits, c’est comme ma sœur l’a dit, si tu dois te comporter bizarrement parce que un tel a ça, bon ne sait jamais inh, toi tu n’es pas encore mort inh. On ne dit jamais jamais, toi aussi tu peux te lever un jour aller faire le tesT et puis trouver que tu as ça. Selon moi on est tous les mêmes. Parce que d’autres n’ont pas ça mais ils ont des maladies plus graves, diabète, hépatite,
* P2 : le cancer du sein qui tue plus et plus rapidement
* P1 : qui tue plus rapidement, le cancer du col de l’uterus qui est la, le diabète même on peut pas soigner, tu vas prendre des produits et il y’a des nourritures que tu ne peut pas manger, mais si tu as le VIH tu peux manger tout ce que tu veux mais tu prends bien tes produits
* P2 : mais on prit Dieu seulement qu’un jour on nous dise qu’il ya le vaccin
* P3 : le vaccin anti SIDA
* M : que savez-vous du TARV
* P4 : ce que je sais c’est que si tu prends normalement le traitement, sans sauté l’heure, une fois que tu prends le traitement sans sauter de jours pendant six mois, le virus est la dans ton corps, mais il ne se manifeste plus, il n’y a pas d’effet, il n’a plus de force comme avant, mais si tu sautes, tu prends aujourdhui et demain tu ne prends pas ça ne va pas
* P2 : moi perso ce que je connais des ARV, je sais que les ARV la c’est un produit de lutte contre le VIH, quand tu prends ça bien ça te permet d’être en bonne santé ? tu marches comme si il n’ya rien ? c’est vrai que le virus est toujours dans ton corps mais plus dans ton sang ; si tu prends ça bien en six mois, si on enlèves ton sang et on regarde on va voir que la charge virale est faible.
* P6 : une question, le vaccin contre le VIH existe déjà ?
* M : non, c’est en phase expérimentale pour l’instant
* P6 : ok j’ai appris ça, je voulais me rassurer
* P2 : si tu as ça et on te donne le produit on te dit de choisir une heure à laquelle tu ne vas pas oublier
* M : qu’est ce qui peut vous empêcher de prendre les ARV quand vous êtes infectée ? D’adhérer au traitement
* P3 : ca depend si tu enceintes par exemple,
* P1 : souvent c’est le découragement, c’est le fait de prendre tous les jours, tous les jours, et surtout quand tu n’es pas encouragé, si tu n’es pas encouragé par l’entourage tu vas penser que tu es déjà mort, tu marches seulement, tu attends le jour, souvent c’est le découragement qui peut faire tu vas arrêter,
* P2 : Si jamais on a su même que tu as ça, les gens te négligent, les gens te fait des trucs, c’est ça qui fait que tu vas arrêter de prendre, le découragement
* P5 : tu touches un bol même ils ne veulent pas toucher.
* P1 : souvent d’autres refusent, au début elles vont croire, elles vont commencer à prendre, et après elles vont dire que ce n’est pas vrai
* P6 : d’autres disent non même si je prends je vais mourir, mieux vaut ne pas prendre,
* P2 : oubien la personne prend à la longue la personne se dit tout le temps c’est toi qui prend les produits, hey j’ai pri oh je vais mourir, je n’ai pas pris oh je vais mourir, donc je vais laisser
* P4 : et puis il y’a le fait aussi, que quand tu vas prendre des produits, il y’a certaines personnes dès qu’ils voient la boîte la ils savent que tu es séropositive ? ils disent que tu es séropositive, du coup tu es indexée par tout le monde, souvent tu as honte, toi-même tu te caches même pour pouvoir prendre les produits, autour même tu ne sais pas à qui tu peux te confier au juste, la personne que tu vas …. Dès qu’on apprend que tu as cette maladie la on dirait je ne sais pas comment on qualifie la maladie la toi-même tu as peur même, même quand tu es chez tes parents, pour prendre les produits même tu as peur, dès qu’on te voit tu prends ça même, on demande c’est quelle maladie tu as ? c’est compliqué.
* P2 : et et encore faut faire attention… tu es obligé de te cacher pour prendre, parce que si tu ne te caches pas… tous les jours c’est toi qui prend des produits, tu es obligé de te cacher pour avaler
* P5 : oui tout les jours c’est toi qui avale les médicaments, tu avales tu avales ça ne fini pas
* P 3 : donc tu es obligé de te cacher pour avaler, donc souvent se cacher la même ça peut le découragement, c’est ça qui peut t’empêcher souvent de prendre, sinon si tu es encouragé, par ton entourage…
* P2 : si tu es encouragé ça va.
* P5 : nos parents même si ils entendent ça , ils commencent à pleurer, ils ne veulent même pas que tu touches à tes petites sœurs même,
* P1 : tout à l’heure il y’a une dame même qui m’a dit que, je ne sais pas si c’est e Cote d’Ivoire même oubien c’est où, qu’ils appellent la maladie la « AH YAHHHH », que dans notre pays la si tu as « AH YAHHHH » làà AHHHH
* P5 : je connais quelqu’un qui avait ça mais elle est morte à cause des soucis, nos parents même, pour boire même l’eau comme ça là, on dit de ne pas toucher gobelet, … ce n’est pas bien,
* P1 : mais chez nous en famille là, nous on a des gens qui ont ça mais on s’en fou, on cause ensemble, on mange ensemble, on ne considère même pas que tu as ça, mais si on ne fait pas ça la, c’est décourager la personne, c’est le stigmatiser comme on dit
* P2 : Donc moi je pense la même chose inh.
* M : mais là qu’est ce qui peut vous motiver à adhérer au traitement ?
* P1 : ce sont les conseils là ; si tu gagnes de bons conseils seulement, un bon conseiller, là ou tu viens prendre tes produits aussi si tu es encouragé, à l’hopital, quand tu dois aller prendre tes produits, si tu arrives et voit que tout le monde est accueillant, façon toi tu pensais qu’on allait te prendre là, si tu pensais que tout le monde allait te regarder car sachant que tu as ça, si tu arrives et c’est pas le cas, on t’attrapes , « ma chérie », ça t’encourages au fait, tu n’es pas stigmatisé, ça t’encourages, ça t’encourage, et chez toi à la maison aussi, si tu vois que les parents sont au courant et te disent bon « c’est ceci cela… c’est une maladie comme toutes les autres… », on ne te juge pas, si tu n’est pas jugé, tu ne fais que prendre tes produits tu ne t’en caches même pas, si l’heure arrive même si quelqu’un est assis tu prends, et puis il n’y a rien , c’est quand les gens te jugent que ça pose problème,
* P6 : Tu n’es pas offensé
* P3 : mais il y’a mais dedans inh … quand on te juge…
* P2 : oui le « mais » la c’est quand on te juge, moi je pense que…. Personnellement si tu as ça tu ne l’as pas payé tu n’as pas payé ça inh, à n’importe quel moment je vais prendre mais produits, devant quelqu’un ou pas je vais les prendre, les gens n’ont qu’a dire ce qu’ils veulent, moi je pense que tu dois vivre comme toi-même tu veux et ne pas regarder les gens, même si tu prends devant des gens, les personnes n’ont qu’a penser ce qu’ils veulent, mais dans ça là si Dieu veut que tu te maris là, quelqu’un va venir vers toi, va t’aimer, t’encourager avec ça, tu vas prendre tes produits la et puis il n’y a rien
* P6 : moi je pense que c’est la chance
* M : mais si par exemple vous avez cette maladie à qui allez vous vous confier, la fille les amis les collègues ?
* P4 : ah ça dépend, ça dépend deh,
* M : ça dépend de quoi ?
* P3 : aujourd’hui là moi je confie à Dieu seulement deh, ça dépend deh
* P5 : a part la maman je ne vois pas
* P1 : de nos jours la même il y’a des mamans aussi deh, OH , il y’a des mamans là si tu leur dit, elles diront « quitte ma cour », les hommes la je t’avais dit de les éviter, je t’ai conseiller fatiguer… »
* P2 : je ne peux jamais dire ça a maman deh, il y’a des maman dangereuses deh
* P6 : il y’a des mamans terribles deh, moi je préfère me confier à Dieu et écouter les conseils des infirmières, car si tu vas te presser presser aller dire à la famille, c’est que tu vas te tuer en même temps.
* P4 : comme nous on est étrangère la même, en partant au Togo là les gens même disaient « la fille là fait attention avec elle, comme elle a voyagé, elle est voyageuse elle n’est plus dans le pays, là elle a ramené la chose là fait attention avec elle. »
* P1 : il y’a une de nos voisines, elle a eu ça, son mari l’a chassé, elle est revenu chez sa maman, c’est sa propre maman même qui l’a vendu dans le quartier, nous tous on ne savait pas ça, elle vendait son attiéké on partait payer, on s’amusait ensemble, de voisines en voisines, tout le quartier a appri ça, aujourd’hui quand tu arrives dans la maison elle est couchée, le ventre là est ballonné comme ça, les cheveux sont devenus on dirait une vieille, quand tu arrive elle te fait pitié comme ça.
* P3 : mais est ce qu’elle ne prend pas ses produits
* P1 : elle est découragée, ses sœurs là quand elles arrivent elles ne causent pas avec elles, or pourtant avant c’est elle qui faisait tout en famille, façon son grand frère expliquait, actuellement quand tu arrives c’est natte là ils ont déposé elle est couchée laba, le ventre est ballonné comme ça, les cheveux tout est parti comme ça
* P3 : non elle là elle ne prend pas ses produits, elle est découragée au fait
* P4 : elle est découragée
* P6 : elle est découragée elle se dit que personne ne l’aime donc c’est mieux qu’elle se laisse mourir
* P1 : mais même si personne ne t’aime toi-même faut il faut t’aimer toi-même,
* P6 : moi ça moi je m’en fou des gens inh, tout ce que tu dis là moi je m’en fous, je vais prendre mes comprimés
* P2 : c’est sa propre famille même déjà, qui l’a tué, ses propres sœurs, avant que ceux de dehors la ne s’ajoute
* P1 : ceux de dehors la même vont insulter la famille la, c’est pas bon, ça c’est pas une famille,
* P4 : ce n’est pas une bonne famille, ils ne sont pas solidaires,
* M : que savez de la stigmatisation ?
* P1 : c’est ce que je disais la, la stigmatisation c’est si tu es rejeté par certaines personnes, toi-même psychologiquement ça joue sur toi, toi-même tu creuses même ta tombe avant même le jour, puisque tu es assis et ne fait que penser, quel est le sens de ta vie, tu n’as plus le moral, vu que tu es rejeté par tout le monde. Tu n’as plus le goût de la vie
* P2 : et surtout, surtout , si tu as ça et que tu ne peux même pas travailler, imagines tu as ça tu veux travailler, là où tu pars pour travailler là on va dire « hé toi tu as pris celle-là là elle est malade inh », et le patron te dit « bon c’est bon », si il te dit même j’ai entendu que tu as ça je veux que tu arrêtes ça vaut mieux, mais il ne peut ne pas te dire, et si tu travailles dans un maquis il peut se dire, wayihhh si moi je ne chasse pas celle là là elle va chasser mes clients, ou bien elle va les contaminer, et même si tu es TS sur le terrain et tu es arrétée la ba si quelqu’un sait entre vous-même, si on gatte ton nom la qui va venir chez toi, toi-même tu vas sortir comme ça chercher marché et y’a rien, tu vas manger comment, c’est ça qui va t’amener à abandonner et préférer mourir, puisque tu ne peux pas travailler, tu ne peux pas manger vu que ta famille ne te supporte pas, si là où tu vas prendre tes produits au moins on te conseille et on te prends souvent en charge on t’aide ça va, mais si laba aussi c’est les produits on te donne seulement ça ne va pas, car les produits la même pour les prendre il faut manger, il faut bien manger, si tu ne travailles pas et la famille ne te donne pas, tu ne peux pas avoir travail, tu pars t’arreter aussi tu n’as pas de clients, tu vas faire quoi, toi-même ton ventre est vide, c’est pas facile inh,
* M : quelle est l’influence de la culture sur vos décisions en matière de santé, concernant l’adhésion au TARV ?
* P6 : la tradition ne peut jamais empêcher de se traiter
* P1 : la tradition ne peut pas empêcher ça
* P5 : si la tradition empêche c’est qu’ils vont empêcher même de prendre les médicaments contre le palu
* P2 : non la tradition ne peut pas empêcher vu que c’est une maladie même comme les autres.
* M : Comment percevez-vous les dispositions actuelles mises en place dans le pays pour prendre en charge les personnes infectées ? (En général et particulièrement pour votre communauté)
* P1 : les ARV sont disponibles, mais la sensibilisation n’est pas suffisante et pas bien axée
* P5 : la communication n’est pas bien axée, je crois que c’est la semaine passée, il y’a un maquis au fond là, le gérant a appris qu’une des serveuses avaient le VIH, toutes les filles qui sont dans le maquis là il a tout viré, et ça ça à jouer sur les différents maquis autour, nous qui sommes sensées sensibiliser les gens là quand tu arrives tu finis de sensibiliser on t’insulte tu te calles et t’insulte, ils obligent les serveuses à leur montrer leur résultat, alors que c’est confidentiel. Actuellement c’est dur inh je ne sais pas comment ils vont trouver la solution, toute sensibilisation est très dure.
* P1 : il faut sensibiliser
* P6 : quand on les voit dans les maquis (les dépisteurs) on fuit pour se cacher
* P1 : parce que toi-même tu sais déjà que tu as ça donc tu ne veux pas faire le dépistage pour être obligée de montrer les résultats, et le gérant dès qu’il les voit il dit « aujourd’hui là, je vais voir les résultats de tout le monde », alors que le gérant lui-même ne veut pas faire, puisqu’il traumatise souvent les filles, donc il veut voir pour se rassurer lui-même de ses résultats, il force les filles à coucher avec lui
* P2 : oui, lui-même ne veut pas faire le test, si par exemple il est déjà sorti avec toi sans préservatifs, si parmi vous tous on dit c’est bon là il va dire donc pour moi aussi c’est bon, les gens ne sont pas bien au fait, les filles la souffrent, on souffre, ce n’est pas facile
* P1 : on souffre vraiment, nous toutes on souffre.
* P2 : la sensibilisation il faut vraiment revoir laba, c’est bien vrai qu’on a fait il y’a des années, on a sensibilisé beaucoup de gens, mais j’ai remarqué que les gens ne sortent plus sensibiliser comme ça, par exemple sortir faire des meetings, des trucs avec des radios, pourtant il y’a toujours des gens qui rejettent des gens qui ont ça, tu as ça on te rejette même dans les familles.
* P3 : je ne sais même pas comment ils se sont associés mais la plupart quand tu pars pour faire le dépistage elles ne veulent pas, elles disent que quand le patron apprend... Nous leur disons que les résultats sont confidentiels et le patron répond devant elles « non nous on doit voir les résultats ».
* P6 : en tout cas moi quand je les vois venir je ne fais pas, un jour ils sont venus dans le maquis où je travaille, je rentrais je sortais, ah ah, ne faut pas qu’on m’appelle, mes copines me disaient de faire, j’ai dit non moi je ne suis pas dedans, je suis même partie à la maison, mais là un client m’a envoyé d’aller chercher la boisson, on m’a dit de faire j’ai dit non.
* P1 : moi personnellement quand c’est comme ça moi je m’approche des gens qui dépistent et je dis que je sais que j’ai ça inh comment on peut s’arranger, soit j’accepte de faire et on ne me donne pas mes résultats, car ils ne vont pas accepter de mettre négatif me donner, car les gens ne sont pas les mêmes, d’autres (gérant) vont prendre ça montrer.
* P5 : on a eu ce cas la semaine passée, la fille là est venue, elle ne voulait pas faire, mais comme le gérant était assis que tout le monde n’a qu’a faire la, elle est venue me voir, disant « sincèrement dit j’ai le VIH mais est ce que vous ne pouvez pas mettre négatif sur les résultats ? », j’ai dit non soit tu ne prends pas tes résultats soit tu prends et tu déchires immédiatement, mais nous ne pouvons pas mettre négatif, parce que le gérant prend les résultats des filles regarder, alors que c’est confidentiel.
* P1 : en tout cas on ne peut pas mettre négatif.
* P2 : c’est ça notre problème là, en tout cas avec les travaux qu’on fait là, quand ça se sait on ne peut pas trouver travail, si le gérant est quelqu’un qui parle beaucoup il va dire aux autres filles, qui ne vont pas coucher dans le même maquis, elles vont aller ailleurs, mais toi tu vas rester la ba on va gâter ton nom et c’est fini comme ça tu ne vas pas trouver travail ailleurs, donc ça ne nous encourage pas.
* M : ok, vous avez répondu en même temps à la question de qu’est ce que vous proposez pour augmenter l’adhésion au traitement, vous avez évoqué la sensibilisation
* P1 : oui la sensibilisation, il faut mettre l’accent sur ça.
* P6 : surtout des gérants, la sensibilisation des gérants
* P1 : oui surtout des gérants,
* P2 : voilà c’est eux même le problème, puisque si tu as ça, la plupart d’entre nous travaille dans les maquis, ou sur le terrain, si laba ils viennent sensibiliser moi je pense que ça va aller inh, surtout la famille aussi, la famille la c’est important c’est vrai mais là ou tu gagnes à manger laba c’est plus important, si la famille te laisse et toi-même tu peux te gérer ça va.
* M : qu’est ce que vous pouvez faire vous-même pour motiver vos collègues qui sont séropositives ?
* P1 : c’est de les encourager
* P6 : c’est l’encouragement.
* P2 : c’est de s’encourager, on va s’encourager, par exemple si moi je prends mon traitement et que je sais que ma collègue aussi prend, si entre temps je sens que ça devient façon façon je la demande aussi, d’autres diront « ah ma copine moi j’ai duré de prendre inh, c’est déposer dedans moi je ne prends plus parce que je suis fatiguée, tous les jours c’est moi qui dois prendre ça, vraiment… » au vu de ça tu essayes de l’encourager quoi.
* M : quelle perception avez-vous des effets secondaires des ARV ?
* P1 : il y’a une copine a moi qui avait ça, elle entendu que les produits font grossir, et elle n’avait pas envie de grossir, donc elle ne prenait pas, d’autres disent que quand elles prennent elles n’ont plus d’appétit, ça les fatigue au fait. Mais je pense que c’est quand c’est le début, ton corps s’habitue après.
* M : mais selon vous sont-ils graves ? passagers ? fréquents ?
* P1 : moi je pense que c’est passager, vu que la personne vient de commencer le traitement, après ça part,
* P5 : il y’a des produits la quand tu n’as pas manger tu ne peux pas prendre ça deh, donc si tu n’as pas à manger tous les jours tu ne peux pas prendre ça sans manger,
* P2 : surtout celle qui vivent ensemble, qui sont venues à l’aventure, tu ne peux pas préparer à la maison parce que tu n’as pas suffisamment d’argent pour tout le monde, si tu veux sortir payer à manger aussi souvent ton argent ne suffit pas, peut être faut il essayer de voir pour aider particulièrement celles qui viennent à l’aventure, même si c’est une fois par mois.
* M : quelle est votre perception du caractère chronique / à vie du traitement ?
* P1 : quand on pense à ça c’est le découragement qui vient, c’est mieux de ne pas penser à ça, quand on pense qu’on doit prendre ça a vie on se décourage et se dit mieux vaut ne pas prendre, mais quand tu vois la vie du bon côté et que tu sais que ça t’aide là tu vas prendre
* P6 : si tu sais te traiter bien, tu prends bien tes produits, par la grâce de Dieu tu peux venir faire et on va te dire que c’est négatif. Ça dépend, il ne faut pas se dire comme j’ai ça je vais partager à tout le monde, le virus revient encore, donc ça évolue
* P2 : oui c’est vrai, puisqu’il y’a le 1 et le 2, si tu as déjà le 1 et tu fais n’importe quoi tu vas prendre le 2 ajouter,
* P6 : si tu te respectes bien ça va partir.
* P1 : en tout cas on a vu des gens qui prenaient leur produit et après ils sont aller faire leur test et on leur dit qu’il n y’avait rien. Il y’a d’autres qui disent qu’ils ont fait un traitement traditionnel et c’est fini, d’autres disent que par la prière c’est fini, comme Dieu peut tout aussi ;
* M : Pourriez-vous surmonter les barrières que vous rencontrerez si jamais vous deviez entreprendre un TARV ?
* P2 : ça dépend de tout un chacun, si tu as l’esprit fort tu ne vas pas écouter les gens, mais si tu dois écouter les gens tu vas abandonner, et tu vas mourir rapidement, avant de mourir même tu vas souffrir, si tu meurs même rapidement ça vaut mieux, tu vas souffrir, tu seras couché, tu n’auras plus à manger, tu ne peux plus marcher, c’est eux qui t’ont découragé c’est toi qui souffre, c’est eux qui vont fuir te laisser, c’est te regarder de loin, si on t’approche là wayih on va mourir, parce que quand eux ils viennent ils te regardent c’est la mort qu’ils voient couché. Selon moi il faut être fort et pour éviter tout ça là il faut éviter d’écouter les gens et prendre ses produits, car les gens ne sont pas bien mais tout ce que Dieu fait est bon.
* P6 : une fois une de mes copines dans la chambre me disaient ah tantie, on a appris que le gars a ça, parlant d’un gars qui aime venir au maquis, moi je leur ai dit ah même si le gars a ça, s’il m’aime et veut m’épouser moi je veux me marier, elles m’ont donc moi je veux mourir, j’ai dit non, si il y’a l’amour et qu’il va m’épouser on va évoluer ensemble ;
* P1 : oui quelqu’un même qui a ça et quelqu’un qui n’a pas ça peuvent se marier, il faut mettre l’accent sur la sensibilisation car il y’a des gens qui ne comprennent toujours pas que le VIH ne tue pas, c’est une maladie comme toutes les maladies, et de nos jours il n’y a pas beaucoup de gens, qui l’ont… il y’a beaucoup de filles aussi qui ont ça et qui refusent de prendre les produits, et nous quand tu les sensibilisent elles vont venir prendre une première fois, après tu vas les suivre comme ça pour qu’elle prenne ses produits, tu l’appelles ça peut être une copine, et elle elle dit non elle ne veut pas prendre, comme elle n’est pas couchée d’abord, elle pense qu’il n’y a rien. Il faut sensibiliser, la sensibiliser c’est important.
* P5 : oui c’est ça ;
* P1 : de 1 même quand tu apprends ça d’abord tu es stigmatisé, les gens vont te stigmatiser, je vais vous dire, à part les associations, même dans les hôpitaux si tu es malade, tu pars laba et on sait que tu es TS, les gens vont te stigmatiser, les docteurs même te négligent, on ne veut même pas t’approcher
* P2 : quelqu’un même va venir te trouver assis, on va appeler cette personne et dire « patient suivant », tu es assis il y’a longtemps inh on va te laisser et dire « eh c’est dans ça elle a pris c’est son problème eh on a qu’a prendre les gens normaux d’abord, c’est elle qui a chercher problème », vous voyez que c’est pas juste, et ça c’est à l’hôpital d’abord, avec les infirmiers, hum à la maison c’est pire, toi-même tu risques de sortir chercher maison oh, pour être à l’aise avec Dieu, parce qu’en ce moment c’est Dieu qui devient ton papa et ta maman, tu n’as plus de famille oh.
* M : Connaissez-vous des pairs infectés ? comment vous comportez vous en leur présence ?
* P1 : nous on se comporte bien avec elles, on est gentille, on cause, on ne veut pas la juger, on ne juge pas, on n’est pas Dieu
* P6 : souvent c’est leur conseil (parlant des paires éducatrices) même qui va t’attirer à venir, elles ne font pas comme si tu as ça, c’est ça qui va t’encourager à aller chercher tes produits, mais dans d’autres cas quand tu viens, la personne t’as vu au début et après quand tu viens ça devient comme si tu déranges même, après quand tu rentres à la maison ça ne t’encourage même pas, après quand tu viens et la personne te néglige tu te dis vaut mieux de laisser et mourir seulement,
* P2 : il faut être fort inh ; quand tu as ça il faut être très forte pour surmonter ce que les gens vont dire sur toi, les rejets, les insultes, ce n’est pas facile,
* M : Quelle est votre perception de la stigmatisation fréquemment évoquée par la communauté des TS ?
* P4 : c’est ce qu’elle est en train de dire là, le rejet des gens,
* P3 : la population n’a qu’à arrêter de juger les filles là
* P6 : c’est leur rejet qui fait que quand les filles ont ça elles veulent leur partager ça, moi j’ai ça et ils veulent critiquer, je préfère partager à tout le monde, et aller critiquer aussi les autres, c’est ça, c’est pour cela
* P1 : souvent c’est les critiques qui font que tu te décourages, le rejet
* P4 : tant que tu n’es pas mort là il ne faut pas juger un autre car tu n’es pas épargné aussi,
* M : quelles dispositions proposez-vous pour aider la communauté des TS par rapport à leur adhésion au TARV ?
* P1 : je pense que souvent, les TS là elles ont des copains inh …, il y’a des fois si une TS vient faire son test et que c’est positif, si elle part dire à son copain, souvent il y’a des copains violents, souvent il va te rejeter, souvent il va te frapper, moi je pense qu’on doit revoir laba, souvent il y’en a qui dépendent de certains, par exemple a personne et toi vous pouvez vivre ensemble, un jour tu vas lui dire que tu as ça il va te chasser inh, ou bien il va commencer à te frapper, ou bien il va te violenter, si on pouvait voir ce côté-là, intervenir si quelqu’un est dans ce genre de problème, si on peut l’aider, financièrement et moralement, parce que imagine toi si tu tombes sur quelqu’un qui a pris une maison pour toi, pour te donner, la personne t’aide souvent, te donne à manger tout ça la, et un jour tu pars tu lui dis que tu as ça, il t’abandonne, il y’a d’autres même, qui osent gâter ton nom, il va dire à tout le monde et quand il va dire tu n’auras pas quelqu’un qui va venir vers toi, imagine toi une TS qui n’a plus de clients, qui est rejetée par la famille, et tu as une maison loué que tu dois payer, comment tu vas faire ? si on peut voir ce côté-là, notez ça, pour les aider, sincèrement quand ça devient comme ça, si financièrement tu n’as pas d’aide tu vas te laisser, parce que tu ne sais pas comment tu vas faire pour payer ta maison, tu sors tu ne gagnes pas travail, tu sors tu ne gagnes pas clients, tu fais comment ? tu dois manger pour prendre le produit, sincèrement si tu n’as pas mangé tu ne vas pas prendre, tu vas dire même un jour là si tu meurs c’est bon, donc si on peut voir ce côté-là, par exemple dans les associations comme ça, ils peuvent voir et financer quelque chose pour la personne, puisque ce sont des cas rares mais qui arrivent, et si jamais quelqu’un vient expliquer ses problèmes, « ah vraiment j’ai mon copain, je lui ai expliqué hier il m’a chasser, il m’a frapper » si vraiment on peut se lever et aider cette personne, lui prendre une maison, essayer de l’encourager, peut être même chercher du travail pour la personne, pourquoi pas ?
* P4 : ce qu’elle vient de dire là c’est vrai, il faut maximiser sur ce genre de personnes parce que c’est trop fréquent, c’est fréquent, de un on a pas les moyens, mais on se soucie aussi, donc si il y’a une solution à ce niveau-là Dieu même sera content ;
* P1 : ce que je viens de dire est très important car on a vu des cas même, on a vu des cas, de gens qui sont quitté à l’étranger, qui sont venus, qui travaillent ici, par exemple tu viens, tu arrives, tu trouves quelqu’un vraiment que tu veux que tu aimes, et ce dernier se lève un jour comme ça il veut te rejeter, il veut gâter ton nom, bon tu vas faire comment, tes parents ne sont pas là… si on pouvait vraiment encourager ces personnes-là,
* M : c’est ce que tout le monde pense ou il y’a quelque chose qu’on peut ajouter ?
* P1 : proposez inh proposez.
* P4 : si on doit faire quelque chose des maisons ou cours communes, je ne sais pas à votre niveau si vous pouvez essayer de faire quelque chose, comme ça si certaines personnes ça ne va pas on peut essayer de les référer là-bas et donner une certaine leçon à eux la, ça va les arranger, surtout si tu es une étrangère dans ce pays, je ne dénigre pas le Burkina Faso mais je sais que ce pays la c’est un pays de paix, mais quand tu es une étrangère tu viens ici, les burkinabés là les hommes là, ils sont sans pitié
* P1 : oui c’est comme ce qu’elle vient de dire il faut créer un centre, comme les centres de jeunes ou pour les veuves qu’on a chassé, on te chasse tu ne sais pas ou aller mais au moins tu sais que si tu pars là-bas tu vas gagner à manger, vraiment si on pouvait créer ce genre de choses la , si la personne est violentée la personne sait que si je pars ici j’aurai à manger et j’aurai un coin pour dormir et je serai en sécurité, et la personne peut rester là-bas pour chercher du travail, ça évite que les hommes ne les violentent, souvent c’est la famille même le problème, imaginons que tu es ici, tu as ça, ta famille t’as rejeter, un imbécile se lève il te dis qu’il t’aime il veut t’encourager dans ça, et il te prend comme son esclave, ce qu’il veut il faut que tu fasses, si tu ne fais pas il va faire ce qu’il veut, donc… de un tu n’es plus toi-même, tu deviens esclave de quelqu’un d’autres, ta famille t’as rejeté, tu vas vivre comment dans ça, souvent tu souffres mais tu sais que le gars là si tu ne fais pas ce qu’il veut il va te chasser, et si il te chasse tu vas aller où ?
* P6 : tu es obligée de faire
* P2 : tu vas tout abandonner,
* P1 : tu es obligée de faire ce qu’il veut au fait, parce que s’il te chasse tu vas aller où ? et à la longue le découragement vient, donc si on a un centre pour les loger, mais si on ne peut pas faire de centres on a qu’a avoir un financement ou budget de côté pour aider et soutenir ces personnes,
* M : nous sommes au terme de cet entretien, avez-vous quelque chose à ajouter ? n’hésitez pas,
* P4 : par exemple concernant la sensibilisation ils n’ont qu’a trouver une solution avec les différents gérants, la population est septique, il y’a beaucoup qui sont septiques
* P1 : oui il y’a toujours des illettrés inh, les gens n’arrivent jamais à comprendre, eux pour les sensibiliser là…. Il y’a d’autres qui demandent de l’argent,
* P3 : oui, il y’a un maquis à Tampouy là, le gérant dit qu’après le dépistage il faut donner 1000 francs et payer à boire à toutes les filles.
* P1 : il y’a d’autres gérants même pour causer avec eux pour les sensibiliser pour qu’ils comprennent que le VIH ne tue plus comme avant inh, il faut les payer
* P5 : ou leur donner des sandwichs, parce que tu prends son temps inh, puisque les clients rater il faut que tu payes, il faut que tu fasses un geste pour qu’elle puisse t’écouter, souvent quand tu finis de payer on te demande c’est combien,
* P1 : de nos jours quand tu es millionnaire et tu as le VIH qui voit ça ? on ne sait même pas que tu as le VIH, c’est quand tu es pauvre que tu as des problèmes, quand tu es riche, tu as de la famille, même si tu ne pars pas chez quelqu’un ils vont venir, ils vont s’asseoir manger avec toi-même, dans la même tasse. C’est quand ça ne va pas qu’on voit que lui là il est malade, a ce moment la tu n’as pas SIDA deh tu as VIH,